

ERPENT 2020 – La dictée.

La mode du noir.

Autrefois, le noir était porté seulement et en priorité par les gens endeuillés. Aujourd'hui, cela se fait de moins en moins. Pourtant, c'était une forme de respect pour la personne disparue qui nous était chère. Est-il besoin de cela pour manifester notre tristesse ? Ceux que nous avons remarqués en une telle tenue n'étaient peut-être pas les plus malheureux.

Maintenant, le noir est à l'hiver ce que le bleu marine est à l'été, selon le vieil adage.

En effet, même les jeunes gens adoptent le noir. C'est une forme d'élégance, mais parfois ce n'est pas du tout le cas. Il faut imiter les autres, d'où il n'y a plus du tout d'originalité, n'est-ce pas ?

Les dix mots :

- 1 – une algazelle (antilope)
- 2 – une amarre (câble pour bateau)
- 3 – l'astaciculture (élevage des écrevisses)
- 4 – un berlingot (bonbon tétraédrique)
- 5 – un bersaglier (soldat infanterie italienne)

- 6 – un drakkar (bateau des Vikings)
- 7 – préhistorique
- 8 – providentiel (opportun et inattendu)
- 9 – un sandre (poisson d'eau douce)
- 10 – un tétraèdre (forme géométrique)

ERPENT 2020 – Les commentaires.

Et hop ! La moitié des Namurois qualifiés.

C'est parti et bien, puisque près de la -moitié des demi-finalistes de Namur iront en finale.

C'est parti pour une faute :

- endeuillés : de loin, le plus mal orthographié ; vient de deuil, « euil », comme treuil ou bouvreuil ou encore écureuil.
- chère ; la personne chère, féminin de cher.
- attention de bien écrire les « a » minuscules, sinon on les prend pour des « o ».
- malheureusement, oublier le « h » est dommage si on sait écrire heureux !
- n'étaient : faute plus flagrante, le sujet étant « ceux », donc ce verbe est à la troisième personne du pluriel ; accent aigu.
- « d' », en bout de ligne est incorrect.
- adage = proverbe ; sans accent.
- vieil ; vieux devant un nom masculin commençant par une voyelle s'abrège ainsi.
- bleu marine ne requiert pas de trait d'union.
- selon, un « s » initial et non un « c ».
- remarqués : seul participe passé du texte, employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec son complément direct s'il est placé devant, c'est « que » mis pour ceux, au masculin pluriel.

Deux fautes.

Outre celles déjà citées, en voilà d'autres.

- En effet (on est fait !), incompréhensible dans le contexte.
- peut-être, adverbe en deux mots avec trait d'union, contrairement à « Il peut être gentil quand il veut. ».
- Est-il, verbe être et non avoir.
- imiter, un seul « m ».
- « n'est-ce pas ? » le trait d'union est indispensable entre « est » et « ce ».
- virgule oubliée alors que la ponctuation est dictée.
- manifester, aucun accent.
- Est-il, il ne faut pas de « t » entre les deux mots.

Nous voici aux trois fautes.

Erreurs en plus :

- ce que le bleu marine : ce, pronom démonstratif.
- élégance ; « an » et pas « en », sinon la prononciation n'est pas la même.
- adage, « a » minuscule ; la langue allemande met des majuscules à chaque nom commun.
- du tout, en deux mots.
- priorité, sans « e » final, comme beauté, générosité...
- le cas, toujours « s », comme tapis ou souris...
- d'où, de quel endroit.

Il n'y a presque pas d'autres erreurs dans les dictées à quatre ou cinq fautes.

Travaillez, prenez de la peine, vous serez récompensés.

Bonne chance aux Liégeois que nous rencontrerons la semaine prochaine à Vivegnis !